

Dr Nadia Volf

« J'ai choisi la liberté d'exercer ma passion. »

propos recueillis par Delphine L'huillier

Dans son dernier ouvrage, *J'ai choisi la liberté*, Nadia Volf, spécialiste renommée en acupuncture, se raconte intimement. On y comprend profondément ce que signifie vocation et engagement. Elle nous partage entre autres, ici, la nécessité de ce livre, sa vision scientifique de l'acupuncture...



© Jean-Marie Peirier

GTao: Nadia, pourquoi avez-vous décidé d'écrire ce livre très personnel? En quoi écrire était-il si essentiel pour vous?

Nadia Volf: Pour trois raisons. D'une part pour rendre compte aux gens de la situation des juifs en Russie, à travers l'histoire et le destin d'une famille simple, juive, russe... et paria, simplement parce que « juif », étant la nationalité, était inscrit sur leur passeport et le cahier d'école. Je pense qu'il est important pour les personnes de comprendre que c'est cela le vrai racisme, le racisme officiel. D'autre part, je voulais rendre hommage aux gens qui nous ont aidés en France, qui nous ont permis de venir ici et qui nous ont sauvés de la misère. Je voulais aussi raconter notre histoire, parce qu'elle a été une véritable aventure. C'est un miracle que l'on ait pu partir de Russie et que l'on ait pu arriver en France. Nous avons eu la chance de rencontrer des personnes merveilleuses qui nous ont permis de traverser la douane russe, et tous ces anonymes de la croix-rouge qui nous ont aidés. Il y a eu une telle chaîne de solidarité qui s'est formée autour de nous. Rendre hommage à toutes ces personnes valait la peine d'écrire ce livre. Enfin, je voulais expliquer ma passion de l'acupuncture, en tant que véritable science qui a été découverte il y a plusieurs milliers d'années et qui se voit confirmée maintenant par les sciences modernes.

GTao: A vous entendre, j'entends le souffle de la liberté.

N. V.: En quittant la Russie, j'ai choisi

la liberté d'exercer ma passion. En tant que petit médecin de quartier, peut-être m'aurait-on supporté, mais pas en tant que professeur et chercheur. Je ne pouvais pas faire les recherches sur l'acupuncture comme je l'aurais voulu. En France, tout était alors possible. J'ai repassé mes diplômes et j'ai choisi la liberté d'exercer le métier que j'adore et c'est ce qui, pour moi, est le plus important au monde.

GTao: Comment cette passion est-elle née?

N. V.: Quand j'étais adolescente, mon père est tombé malade et c'est un médecin acupuncteur qui l'a sauvé. J'ai voulu apprendre l'acupuncture dès l'âge de 13 ans, parce que je ne pouvais pas supporter encore une fois cette sensation d'impuissance absolue

devant la souffrance de quelqu'un qui m'est très cher.

L'action de l'acupuncture peut se vérifier.

Je suis donc entrée à la faculté de médecine pour pouvoir devenir médecin acupunctrice et pouvoir exercer mes recherches sur les bases scientifiques de l'acupuncture, parce que si l'acupuncture fonctionne, et j'ai vu qu'elle marchait, il existe forcément une base physiologique pour qu'elle marche, et ça, il est important de le découvrir.

GTao: Où en sont aujourd'hui ces recherches?

N. V.: Il n'est plus question aujourd'hui de savoir si l'on croit ou non en l'acupuncture. Les recherches modernes scientifiques ont démontré statistiquement et scientifiquement l'efficacité de l'acupuncture sur la



crédit photos: Nadia Volf - Editions Xo

Nadia Volf, son mari Léonid et leur fils Artyom, sur la perspective Nevski, la veille de quitter la Russie.

douleur, les problèmes neurologiques, diverses pathologies et même les domaines animaliers. Par contre, les mécanismes d'action de l'acupuncture que constituent le système des méridiens et des points d'acupuncture ne sont pas encore découverts.

GTao : La médecine chinoise se concilie-t-elle bien avec les nouvelles technologies ?

N. V. : L'acupuncture était connue dans plusieurs civilisations antiques : bien sûr avant tout en Chine, mais aussi dans la Grèce et l'Inde antiques, notamment dans la médecine ayurvédique. Les découvertes récentes de la momie Otzi en Italie situeraient même l'utilisation de l'acupuncture pendant l'ère préhistorique et en Europe ! L'acupuncture est donc une méthode de traitement que l'on doit bien évidemment aux anciens Chinois, mais qui par la suite a été répandue partout dans le monde. D'autant qu'aujourd'hui les recherches scientifiques sont réalisées dans les universités occidentales les plus prestigieuses. L'acupuncture est issue de la Chine tout comme la panacée et l'esculape sont issus de la Grèce antique. On ne parle pas de médecine grecque quand on utilise la pharmacologie ! Et pour répondre à votre question, plus qu'une conciliation, j'espère que les nouvelles technologies vont permettre de comprendre les mécanismes d'action du système des méridiens et des points d'acupuncture et que les connaissances anciennes d'acupuncture vont enrichir la science moderne en apportant une autre approche globale et efficace. Ce sont deux médecines complémentaires qui constituent deux parties du même métier, comme la pharmacopée ou la chirurgie.

GTao : Et l'utilisation du laser ?

N. V. : Ce sont des nouvelles technologies qui permettent, tout comme d'anciennes techniques tels que la moxibustion et le réchauffement des points, d'activer un point d'acupuncture. Parfois j'utilise la stimulation des points par le laser doux avec les enfants. Il faut savoir que le laser traverse la peau jusqu'à deux ou trois centimètres... pas plus. Ce qui est suffisant pour l'enfant dont la chair est plus fine, mais pas pour l'adulte.

Les points d'acupuncture se situent entre les muscles et les os, et donc assez profondément sous l'épiderme, seules les aiguilles peuvent les atteindre.

GTao : Comment voyez-vous l'avenir de l'acupuncture en France ?

N. V. : L'enseignement de l'acupuncture en ce moment se fait à la faculté de Médecine via le Diplôme Inter-Universitaire, DIU d'Acupuncture. De plus en plus, l'acupuncture prend ainsi sa place en tant que médecine complémentaire : pour une utilisation post-opératoire, soulager la douleur, renforcer le système immunitaire, ou nettoyer les effets secondaires de la chimiothérapie. Non pas pour remplacer la médecine moderne, mais pour venir la compléter. Pour cette raison, des médecins-acupuncteurs exercent dans plusieurs Centres hospitaliers en France, surtout dans les unités anti-douleurs.

GTao : Il est parfois dit que l'on mesure la compétence d'un acupuncteur au nombre d'aiguilles qu'il utilise...

N. V. : C'est totalement faux ! Chaque cas est différent, et donc le nombre d'aiguilles est différent pour chaque patient.

GTao : Pour aller à l'essentiel, que diriez-vous ?

N. V. : Avant tout, l'acupuncture est le moyen extraordinaire pour soulager les souffrances et faire la prévention. L'action de l'acupuncture peut se vérifier scientifiquement. Qu'il reste encore beaucoup de choses à apprendre. Que la médecine chinoise peut beaucoup enrichir la médecine moderne, et vice-versa. Et puis je retrouve dans cet ancien proverbe chinois tout ce que j'aime de la médecine chinoise : « Un mauvais médecin voit les symptômes et les soulage. Un bon médecin trouve les causes des maladies et les guérit. Un excellent médecin voit les faiblesses de l'organisme avant que la maladie arrive ». A savoir que pour notre santé, il existe toujours deux facteurs : d'un côté les agressions que notre corps subit tous les jours (climatiques : pluie, vent... infectieuses : épidémies de grippe, virus, bactéries... psychologiques et sociales) et de l'autre, les résistances de l'organisme :



crédit photos : Nadia Volf • Editions Xo.

Nadia Volf teste la validité de l'acupuncture pendant une épidémie de scarlatine. Les professeurs parlent alors de « miracles » et de « phénomènes inexplicables ».

les barrières. Si les barrières sont bonnes, les facteurs d'agression externe ne passent pas. L'acupuncture est donc une médecine de « barrières » qui permet de trouver les maillons faibles de l'organisme et les prémunit des maladies en les renforçant.

PORTRAIT

Nadia Volf est née en 1961 à Saint-Petersbourg. Reçue major de la faculté de médecine de Leningrad, spécialisée en neurologie et en acupuncture, elle est nommée professeur à 26 ans. Mais elle ne peut enseigner... parce que Nadia est juive et que l'administration russe le déplore. Menacée, harcelée, elle décide de fuir la Russie avec son mari et son fils caché dans le coffre de la voiture. Aujourd'hui, médecin-acupunctrice française, elle est auteur d'ouvrages à succès : *Vos mains sont votre premier médecin* et *Soyez invulnérable* publiés aux éd. Robert Laffont.

